



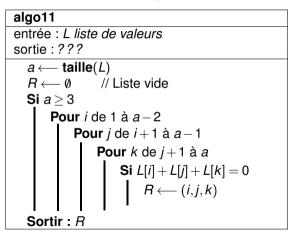


Information, Calcul et Communication Compléments de cours

J.-C. Chappelier



Quelle est la sortie de l'algorithme suivant sur l'entrée L = (-3,5,12,-4,3,8,-1,-6,4):



- A1 Ø (liste vide)
- *B] (2,4,7)
- C[5,-4,-1)
- D] (1,7,9)

Note: on aurait aussi pu ajouter:

- E] (1,7,9,2,4,7) attention à la différence avec $R \leftarrow R \oplus (i,j,k)$
- F] (7,4,2) attention à l'ordre dans lequel on parcourt (et dans lequel on écrit)

Si l'on note n la taille de la liste L, quelle est la complexité de l'algorithme de la question précédente?

*A] $\Theta(n^3)$

B] $\Theta(2^n)$

C] $\Theta(n^2)$

 \mathbf{D}] $\Theta(n^4)$

On s'intéresse ici à raccourcir les répétitions de trois ou plus valeurs identiques successives ; par exemple à produire la liste (6,6,4,4,12,4,6) à partir de la liste (6,6,4,4,4,12,4,6) en supprimant le 4 en cinquième position car il est présent trois fois consécutives. À noter que :

- les seules valeurs supprimées sont celles qui sont répétées successivement trois fois ou plus (l'une à la suite de l'autre); on ne garde alors que deux de ces valeurs (cf la valeur 4 ci-dessus);
- ▶ toute valeur présente une ou deux fois successivement est préservée, et l'on conserve l'ordre de la liste;
- en sortie on ne peut donc pas avoir plus de deux valeurs identiques consécutives.

Ecrivez un algorithme itératif (c.-à-d. non récursif, mais avec des boucles) résolvant ce problème.



Voici une solution possible :

```
simplifie1
entrée : L. liste de nombres
sortie : L', version expurgée de L
  n \leftarrow taille(L)
  Si n < 2
       Sortir: L
  L' \longleftarrow (L[1], L[2])
  Pour i allant de 3 à n
       Si L[i] \neq L[i-1] ou L[i] \neq L[i-2]
  Sortir: L'
```

Plus de solutions et des commentaires dans le corrigé officiel.

Déterminez la complexité de votre algorithme. Justifiez votre réponse.

La complexité de l'algorithme précédent est en $\Theta(n)$, où n est la taille de la liste (précisez vos notations!). On ne parcourt en effet qu'une seule fois la liste.



Leçon I.2 (conception d'algorithmes) – Points clés

- ► approche descendante : DÉCOMPOSEZ le problème
- algorithmes récursifs :
 - ramener le problème à la résolution du *même* problème sur moins de données
 - penser à la condition d'arrêt
- programmation dynamique : stocker/mémoriser au lieu de recalculer
- problèmes de plus courts chemins complexité polynomimale : Θ(n³), Θ(n²) ou Θ(n) en fonction de la nature du problème (nombre de villes de départ/d'arrivée fixées)

Leçon I.2 (conception d'algorithmes) – Dichotomie

Écrire complètement l'algorithme de recherche par dichotomie dans une liste :

- spécifier le problème
- « couper la liste en deux » : comment faire?
 ig je vous impose de passer 2 paramètres supplémentaires en entrée : indice de début de recherche et indice de fin de recherche (inclus)

On a donc :

Entrée : liste *L ordonnée*, valeur *v*, indice *i* (début), indice *j* (fin)

Sortie: vrai ou faux



Leçon I.2 (conception d'algorithmes) – Dichotomie

```
recherche
entrée : liste L ordonnée, valeur v, indice i (début), indice j (fin)
sortie: vrai ou faux
  Si i < i
       Sortir: faux
  m \leftarrow \lfloor \frac{i+j}{2} \rfloor
  Si v = L[m]
       Sortir: vrai
  Sinon, si v < L[m]
       Sortir: recherche(L, v, i, m-1)
  Sortir: recherche(L, v, m+1, j)
```

Écrire un algorithme, récursif cette fois, pour :

trouver tous les éléments maximaux dans une liste

NOTE : il y a plein de façons de créer le sous-problème à rappeler dans un algorithme récursif sur des listes, parmi lesquelles (commencez par essayer celles-ci) :

- couper la liste en deux
- supprimer un élément de la liste



Version « supprimer un élément » :

```
elmax1
entrée : liste L non vide
sortie: liste des positions des valeurs maximales
  n \leftarrow taille(L)
  Si n=1
       Sortir: (1)
  L' \leftarrow ajoute(1, elmax1(L[2], \cdots, L[n]))
  Si L[1] = L[L'[1]]
       Sortir: (1) \oplus L'
  Sinon, si L[1] > L[L'[1]]
       Sortir: (1)
  Sortir: 1'
```

avec:

```
ajoute
entrée : valeur \ v, liste \ L
sortie : liste \ des \ valeurs \ de \ L \ augmentées \ de \ v
n \longleftarrow \mathbf{taille}(L)
L' \longleftarrow ()
\mathbf{Pour} \ i \ de \ 1 \ à \ n
L' \longleftarrow L' \oplus (L[i] + v)
Sortir : L'
```

Version « couper en deux »:

```
elmax2
entrée : liste L non vide
sortie: liste des positions des valeurs maximales
  n \leftarrow taille(L)
  Si n=1
       Sortir: (1)
  m \leftarrow \lfloor \frac{n}{2} \rfloor
  L' \leftarrow elmax2(L[1], \cdots, L[m])
  L'' \leftarrow ajoute(m, elmax2(L[m+1], \cdots, L[n]))
  Si L[L'[1]] = L[L''[1]]
       Sortir : L' \oplus L''
  Sinon, si L[L'[1]] > L[L''[1]]
       Sortir: L'
  Sortir: L"
```

Question subsidiaire : quelle est la complexité de ces algorithmes?

NOTE : pour calculer la complexité d'algorithmes récursifs, vous avez trois moyens « pratiques » :

- 1. *Compter* les instructions l'inconvénient est que cela conduit à une équation sur la complexité (fonction), qu'il est parfois (souvent?) difficile de résoudre
- dessiner le graphe des appels depuis la taille n jusqu'à toutes les terminaisons et compter alors le nombre d'arcs (revoir l'exemple du cours des appels du calcul récursif des coefficients du binôme)
- 3. utiliser la méthode « incrémenter et compter » : de combien augmente la complexité si j'augmente la taille de l'entrée de 1 ?
 cela donne une estimation de la dérivée de la complexité (fonction)